

Les dérives de l'information audiovisuelle

Thème : NTIC (Nouvelles Technologies Information et Communication)

Sujet : Information Audiovisuelle

Exemple à poursuivre et à compléter (ce qui suit n'est qu'une amorce pour servir d'illustration)

I – Constat :

En moins de 40 ans, nous sommes passés d'une réforme prometteuse de l'audiovisuel à une dérive affligeante et préoccupante que rien ne semble pouvoir arrêter.

Nous nous souvenons des espoirs que nous avons mis dans l'ouverture à la concurrence de la radiotélévision publique, initiée au début des années 1980 : La création progressive de nouveaux canaux de diffusion devait permettre, tout en préservant le service public, d'ouvrir les ondes à des médias alternatifs privés et supposés indépendants ...

Nous pensions que l'auditeur allait, ainsi, pouvoir disposer d'un grand choix de journaux d'informations et d'émissions culturelles ou ludiques. Cela n'a pas duré ...

A l'inverse, la situation s'est dégradée de manière constante et les auditeurs-usagers la ressentent, ainsi :

- Une offre pléthorique mais uniforme et de médiocre qualité, particulièrement, aux heures de grande écoute,
- Les émissions de qualité ont, d'abord, été décalées à des horaires impossibles avant d'être, souvent, carrément supprimées,
- Le temps consacré aux publicités a, insidieusement, augmenté jusqu'à rejoindre celui accordé aux contenus,
- Les journaux de nouvelles brèves et, « en continu », ont pris le pas sur les véritables journaux d'information,
- Les débats et les reportages ont été séparés de l'information mais se sont spécialisés dans le sensationnel, la polémique ou l'investigation.
- En réalité, il n'y a plus d'informations, en dehors de quelques brefs éditoriaux ou interviews. Et, ceux-ci sont pollués par un comportement déplorable des journalistes qui s'est, malheureusement, généralisé : Destabilisation systématique des invités, harcèlement de questions impertinentes et dénuées de tout intérêt sauf celui de piéger l'interviewé.
- Multiplication de sondage d'opinions qui font ressortir les clivages de la société, au lieu de rechercher les points d'accords possibles.
- Interviews de citoyens supposés être représentatifs alors qu'ils sont, de toute évidence, choisis parmi les polémiques ...

Il faudra continuer et compléter cette liste provisoire ...

Mais il en résulte une perte de confiance généralisée et préoccupante ...

Confrontés à ces constatations, les journalistes se défendent en prétextant qu'ils ne font que donner un écho de l'opinion ...

Si tel est leur vrai métier, il faudrait leur retirer ce titre pour le remplacer par celui de commentateur ou caricaturiste (l'humour en moins) ... Ils n'appréhendent, même, pas qu'ils tirent, ainsi, leur auditoire vers le bas, en ne sollicitant que leurs instincts les plus critiquables.

Il en résulte un malaise profond qui se traduit en une méfiance généralisée envers les dirigeants, les institutions, et ceux qui étaient « autrefois » nommés des « référents » (experts, chercheurs ou universitaires).

Les expressions « Tous pourris, coupés de la vraie vie ou manipulateurs ... » se sont généralisées.

Non seulement, il n'existe plus d'autorité de contrôle qui ose s'insurger contre ces dérives et exiger des mesures correctives mais aucun membre, de quelque institution qui soit, ne les dénonce de peur de s'attirer les foudres de journalistes, forts de la tribune qu'on leur a confiée et dont ils ne sont plus dignes.

Tout ceci paraît, encore, aggravé par 2 derniers constats :

- Ces mêmes journalistes et leur hiérarchie (que l'on identifie mal) affichent, tous les ans, des sondages montrant une progression de leur audience. Ils s'auto-congratulent et remercient des auditeurs qui, en grande majorité, les subissent mais continuent à les écouter faute d'alternatives satisfaisantes.
- Il est évident que le système est plus à mettre en cause que les personnes, elles-mêmes, car on constate que la maladie est contagieuse : D'anciens journalistes réputés se trouvent amenés à adopter les mêmes comportements funestes et les plus jeunes, malgré l'idéal qui les a conduit vers ces études, sont, rapidement, forcés de se couler dans ce mauvais moule.

II – Analyse :

Comme souvent, les explications sont, d'abord, économiques : Ces médias audio-visuels ont besoin de financement pour assurer leur fonctionnement et leur développement – Il peut provenir de 4 sources : d'un actionnaire (public, privé ou mixte), de ressources publicitaires, de l'auditeur-usager par voie d'abonnement (ou d'achats de produits dérivés) et, enfin, de subventions d'état.

Dans tous les cas, cette activité a été confrontée à plusieurs cercle vicieux :

- Les ressources étant limitées, elles doivent être partagées entre les multiples prestataires présents sur le marché. Au lieu de se spécialiser dans un domaine d'excellence où leur qualité serait reconnue, la plupart d'entre eux ont choisi de rester sur le créneau généraliste, supposé rassembler le plus d'audience alors qu'il est, aussi, le plus encombré...

A force de concurrence plus ou moins loyale, chacun a dû produire au moindre coût, en baissant son niveau de qualité ... Ce qui ne fait qu'aggraver le problème et ainsi de suite...

Encore faudrait-il prouver que ce soit, toujours, vrai ? Quel est le juste coût nécessaire à une production de qualité ? Les réseaux sociaux semblent accomplir des prouesses que l'on croyait impossibles auparavant ... Ce qui nous amène au paradoxe suivant :

- Arrivée des réseaux sociaux qui ont créé des besoins qui empiètent sur la demande traditionnelle du secteur.

L'utilisateur-auditeur doit se poser la question de sa responsabilité dans cette supposée nouvelle concurrence car on trouve sur Internet, comme sur les réseaux sociaux, le meilleur comme le pire et qu'il est difficile à un individu de s'y retrouver et de choisir l'information juste et pertinente.

Le fait d'appartenir à un réseau quelconque n'améliore pas la fiabilité des informations car nous sommes, forcément, noyés dans la masse qui déborde notre capacité d'analyse critique. Il n'est pour preuve que la prolifération des fausses nouvelles (les journalistes se gargarisent de « Fake News » pour paraître dans le coup) et de théories du complot réelles ou affabulées.

Nous savons, aujourd'hui, que des élections ont été faussées par l'influence de pays étrangers dans la campagne électorale.

Et que dans certains pays totalitaires, des informations, circulant sur les réseaux sociaux, ont servi à identifier et arrêter des opposants au pouvoir en place.

Nous analyserons, aussi, ce phénomène en étudiant les comportements devant les nouveaux outils de communication ...

Le paradoxe est que l'audio-visuel traditionnel doit être, néanmoins, rentable puisqu'il y a autant d'acteurs qui jettent l'éponge que de nouveaux investisseurs (venant parfois de la toile, comme Netflix, parti du « streaming » et que rien ne semble arrêter).

Enfin, les prestataires traditionnels, au lieu de dénoncer les dérives de ces « pseudos » nouveaux acteurs, se « tirent une balle dans le pied », en leur offrant une publicité gratuite et inattendue : Ils citent à tout bout de champ, les Facebook, Tweeter, Instagram ou autres, en les utilisant et en recommandant à leurs auditeurs d'y aller voir ...

En croyant dénoncer les excès des réseaux sociaux, ils en arrivent à les crédibiliser auprès des auditeurs alors qu'il aurait mieux valu les taire ou, enquêter sur leur origine, avant de les mentionner.

II- Préconisations

Il est, certainement, prématuré de faire des préconisations avant d'avoir obtenu les avis et témoignages de tous les acteurs du secteur (prestataires, pouvoirs publics, actionnaires et usagers).

Il en sera, ainsi, de tous les thèmes et sujets abordés sur ce blog et sur le futur site, d'où l'absolue nécessité qu'il soit ouvert et collaboratif.

On ne peut, pour l'instant, qu'inciter les auditeurs-usagers à faire preuve de discernement dans leurs choix et à échanger des sources fiables d'informations. D'où l'idée d'un « Hit-parade » (ou classement) des meilleures sources qui sera, automatiquement, mis à jour, sur ce site.

Bien diffusé, il pourrait influencer les médias, en les incitant, à améliorer leur classement en changeant de comportement.

Renverser les cercles vicieux pour les transformer en cercles vertueux ...

Dernière date de mise à jour 30/04/2020

Le Collectif Deontologies.org